58

405.

LA VICTOIRE
REMPORTÉE
PAR LE ROI
SUR LES ALLIEZ A LAWFFELT
LE 2. JUILLET 1747.

ODE.



A PARIS;

Chez CAILLEAU, rue Saint Jacques, près la rue des Mathurins, à Saint André.

M. DCC. XLVII.

Avec Approbation & Permission.



LA VICTOIRE

REMPORTE'E PAR LE ROI

SUR LES ALLIEZ A LAWFFELT

LE 2. JUILLET 1747.

ODE.

QUELLE Divinité m'inſpire !
Quel éclat éblouit mes yeux !
Suis-je dans le céleſte empire,
Loin des mortels, parmi les dieux ?
D'une ſainte horreur je friſſonne :
L'air s'enflamme, Jupiter tonne,
La foudre part du ſein des lys.
Fiers Anglais ? Du fort des tempêtes,
Je vois renaître les conquêtes,
Et les triomphes de LOUIS.

Seul à lui-même comparable,
Des Français l'Amour & le Roi,
Lawſſelt ? Ce Héros redoutable
Eſt le vainqueur de Fontenoy,
Sa haute ſageſſe diſpoſe,
Ce que ſa valeur ſe propoſe ;
Sa gloire eſt l'ame du ſoldat ;
Il parle, & de cent mille Alcides,
Sous ſes yeux toujours intrépides,
Le triomphe ſuit le combat.



Que vois-je ! Cent bronzes terribles,
Sur nos têtes lancent la mort :
Par des mugiſſements horribles
L'enfer répond à leur effort.
Clermont, par une illuſtre audace,
Du Grand Condé ſuivant la trace,
Vole le premier au danger :
Sous ſes ordres Lautrec avance,
Avec l'élite de la France,
Froulay, de l'Aigle & Berrenger.

5

Dans le poſte qu'il abandonne,
L'Anglais, oppoſe à tant de Mars
Le poids d'une énorme colonne,
Qui repouſſe leurs étendarts.
Bien-tôt une attaque plus vive,
N'en devient pas plus déciſive;
BEAUPRE'AU malgré mille exploits
Voit encor balancer ſa gloire;
Français, de vos mains la victoire,
Echape une ſeconde fois.



Dans ce combat ſi mémorable,
Qui fixa le joug des humains,
Horace toujours indomptable,
Recule, & ſauve les Romains.
Même conduite, égal courage,
Succès pareil, ſont le partage
D'HAVRE', DE ROOTH, DE THOMOND:
Ainſi vous ſçavez de la France
Suſpendre & montrer la puiſſance,
MONTBARREY, FITZ-JAMES, CLERMONT.

Courés, volés, cœurs magnanimes,
Combattés encor ces Guerriers,
Ce n'eſt plus que comme victimes,
Qu'ils ſont couronnés de lauriers,
Les prodiges vous ſont faciles,
Rendez les Léopards dociles,
Qu'ils rempent aux pieds de nos lys;
Déja tout fuit, & leur retraite
Eſt un garant de leur défaite,
De vos travaux voila le prix.



Anglais? Votre eſpérance eſt vaine,
Connoiſſés votre illuſion,
Pour vous, tout n'eſt plus ſur la ſcene,
Que trouble, & que confuſion.
De la fortune le caprice,
Ne peut lutter contre MAURICE,
A ce nom ſeul vous frémiſſés;
Quoi, Titans! Vous faites la guerre
Au Dieu qui lance le tonnerre,
Il paroît, & vous pâliſſés.

Des flots de ſang forment la trace,
Où MAURICE porte ſes pas:
Il frappe: mais la gloire efface
L'horreur qu'inſpire le trépas.
GUERCHY, DE LORGES, & SALLIERES,
Avec lui forcent cent barriéres;
Ils changent Lawffelt en tombeau:
Sur le mort le mourant expire,
La Parque à peine y peut ſuffire,
Et l'eſpoir éteint ſon flambeau.



Tout eſt ſoumis, le combat ceſſe;
Muſe? Depeins-moi CUMBERLAND
Vaincu, plongé dans la triſteſſe,
Héros malheureux toujours grand,
Dis comment LIGONIER fidelle,
Pour le ſauver montrant ſon zèle,
De Seuton * adopta le ſort.
O BAVIERE! mes chants funébres,
Rendront tes lauriers plus célébres:
Le Héros vit, quand l'homme eſt mort.

* Fait priſonnier.

Mais quelle céleſte harmonie,
Me cauſe de nouveaux tranſports!
Juſqu'où s'éleve mon génie,
Ravi par ſes divins accords!
L'Olimpe attentif à ta gloire
BIEN-AIMÉ, chante ta victoire;
J'entens qu'il repete à jamais,
Si LOUIS livre des batailles,
S'il renverſe tant de murailles,
Peuples, c'eſt pour donner la Paix.

FIN.

Lû & approuvé ce 31 Juillet 1747. CRE'BILLON.

Vû l'Approbation du Sieur Crébillon. Permis d'imprimer, à la charge de l'enregiſtrement à la Chambre Syndicale. A Paris ce 1 Août 1747. BERRYER.

Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris. N°. 3171. *conformément aux Reglemens, & notamment à l'Arret du* 10 *Juillet* 1745. *A Paris le* 1 *Août* 1747. G. CAVELIER pere, *Syndic.*

De l'Imprimerie de BALLARD Fils, rue S. Jean de Beauvais, à Sainte Cécile.